

Meat Exhaustion Day

Comment la viande dévore notre planète Analyse 2024 de la consommation de viande en Suisse

Consommation de viande moyenne par semaine et par personne en Suisse, comparée à la recommandation Planetary Health Diet



Consommation moyenne par semaine en Suisse

Recommandation Planetary Health Diet

Bœuf et autres viandes (mesuré en steaks de 200 g)
Porc (mesuré en côtelette de 150 g)
Poulet (mesuré en poitrine de 150 g)

Ce graphique représente la consommation de viande moyenne par semaine et par personne (données de 2022) en utilisant des catégories de viande typiquement consommées en Suisse comme illustration^{2,a}: côtelette pour le porc, poitrine pour le poulet et steak pour représenter tous les autres types de viande (bœuf, cheval, lapin, chèvre, chasse et organes). La consommation suisse est comparée à la recommandation Planetary Health Diet pour chaque source de protéine^{1,b}.

Alerte mondiale !

Le 2 mai

marque le Meat Exhaustion Day 2024 en Suisse. La Suisse a déjà consommé l'ensemble de la quantité de viande théoriquement disponible pour une année : elle a dépassé les limites de la planète et les recommandations maximales pour la santé !

À la suite de son rapport *Meat Exhaustion Report: When meat is eating up the planet* publié en 2023, QUATRE PATTES s'intéresse cette année à la consommation de viande individuelle de chaque pays. L'analyse de QUATRE PATTES montre que le Meat Exhaustion Day mondial aura lieu le 24 juin cette année^c. Toutefois, les pays du Nord Global (pays riches) sont ceux devant en priorité réduire leur consommation de viande.

La production et la consommation mondiales de viande **ne sont durables ni pour notre santé, ni pour la planète.**

La recommandation Planetary Health Diet est d'au maximum 301 g de viande par semaine¹.

a Seul le poids de la viande est pris en considération. Les autres ingrédients, comme eau, œufs, farine et épices sont exclus des calculs.

b La recommandation Planetary Health Diet est de consommer au maximum 49 g de bœuf, 49 g de porc et 204 g de poulet par semaine. La consommation moyenne Suisse s'élevait en 2022 à 908 g de viande par semaine – 387 g de porc, 217 g de poulet et 305 g des autres types de viande (y compris bœuf, cheval, lapin, chèvre, mouton, chasse et organes de divers espèces).

c Le Meat Exhaustion Day mondial a été calculé à l'aide des dernières statistiques de la FAO, pour l'année 2021: FAO (2024) Food Balance (2010-) disponible sur: <https://www.fao.org/faostat/en/#data/FBS>

La Suisse doit réduire sa consommation de viande de 67 % afin de suivre la recommandation Planetary Health Diet¹.

Qu'est-ce que le Meat Exhaustion Day ?

Le Meat Exhaustion Day détermine le jour auquel la quantité maximale de viande recommandée pour l'ensemble d'une année a été consommée. Le concept est comparable à celui du « Earth Overshoot Day », ou « jour du dépassement » en français^{2,3}.

La date est calculée en comparant la consommation de viande par personne et par an d'un pays donné avec la Planetary Health Diet, qui est un cadre scientifique prenant en compte les limites de la planète ainsi que les recommandations liées à la santé humaine¹. La recommandation Planetary Health Diet de la commission EAT-Lancet peut être appliquée au niveau d'un pays (comme c'est par exemple le cas du Danemark) ou d'un acteur du secteur alimentaire (comme c'est par exemple le cas de Lidl en Allemagne)^{4,5}.

La consommation de viande en Suisse doit diminuer afin de respecter les limites de la planète et la santé humaine.

Au cinquième mois de l'année, la Suisse a déjà consommé l'entièreté de la quantité disponible pour douze mois. Un Suisse ou une Suisseuse consomme en moyenne 47,3 kg de viande par an (données de 2022) selon l'Office fédéral de la statistique (OFS)^{2,a}. Ceci est trois fois plus que la quantité recommandée pour une alimentation saine ainsi que pour respecter les limites de la planète¹.

- **Un Suisse ou une Suisseuse consomme en moyenne presque 1 kg de viande par semaine, ou l'équivalent de 12,5 cervelas. Cela est trois fois plus que la recommandation Planetary Health Diet de 301 g per semaine (soit au maximum l'équivalent de 4 cervelas par semaine).**
- En Suisse, la consommation moyenne annuelle de viande est bien plus élevée (de 43 %) que la moyenne mondiale (33 kg par personne et par an)⁸.

Le porc reste la viande la plus consommée en Suisse, malgré un déclin au cours des dernières années. Par opposition, la consommation de poulet a quant à elle augmentée⁷.



© Greenpeace

a QUATRE PATTES a utilisé les statistiques de l'Office fédéral de la statistique (OFS) pour la consommation finale de viande en 2022. Proviande et l'OFAG ont également publié des statistiques mentionnant un poids de viande au détail de 50,8 kg par personne en 2022^{6,7}. Ce nombre n'est pas tout à fait égal à la consommation finale.

Consommation moyenne de viande par semaine et par personne en Suisse, comparée à la recommandation Planetary Health Diet

Consommation moyenne par semaine en Suisse



Recommandation Planetary Health Diet



Un cervelas de 100 g contient environ 72,8 g de viande.

Ce graphique utilise le cervelas pour illustrer la consommation de viande en Suisse*.

La consommation de viande a un fort impact sur la santé. En 2020, il a été estimé que l'obésité et les maladies non-transmissibles dues au régime alimentaire suisse (grandement composé de viande) ont causées une perte de productivité d'environ 19 000 \$US par personne, soit environ 17 000 CHF par personne¹⁰. Cela représente 84 % du total des [coûts cachés de notre système agro-alimentaire](#)¹⁰. Selon un rapport mandaté par l'OSAV (Office fédéral de la santé et des affaires vétérinaires), « *il y a de nombreuses preuves, bien que basées sur des études observatoires, qu'une forte consommation de viande rouge ou transformée augmente les risques de maladies cardiovasculaires, de cancer colorectal et de diabète du type II* » (traduit du rapport original en anglais)¹¹.

La Société Suisse de Nutrition (SSN) recommande de consommer 2 à 3 portions (100-120 g par portion) de protéines de sources variées par semaine. Cela représente donc un intervalle entre 276 et 360 g par semaine^{12,13}. La Société Suisse de Nutrition mentionne les sources de protéines végétales (comme le seitan ou le tofu) parmi la liste des sources de protéines. Elle met par ailleurs en garde contre la viande transformée, comme par exemple les saucisses. D'après la Société Suisse de Nutrition, ce type de produit ne devrait pas être consommé plus d'une fois par semaine¹³. **Les recommandations de la Société Suisse de Nutrition sont au final très proches de la recommandation Planetary Health Diet.** Celle-ci conseille en effet de consommer au maximum 301 g de viande par semaine, et pas plus de 98 g de viande rouge et 203 g de volaille¹.

*Seul le poids de la viande a été pris en considération, les autres ingrédients (eau, épices) ont été exclus des calculs. Nous avons donc estimé qu'un cervelas de 100 g contenait environ 72,8 g de viande⁹.

La consommation de viande excessive cause des dommages à l'environnement et de la souffrance animale.

L'élevage intensif est devenu la base de notre système agro-alimentaire actuel. Les pratiques cruelles qui en sont caractéristiques causent une grande souffrance animale¹⁴. De nombreux animaux vivent dans des systèmes intensifs leur causant blessures et maladie, avant d'être finalement abattus.

- **Environ 84 millions d'animaux ont été abattus en Suisse en 2022⁹ !** En font partie environ 406 000 bovins, 2,5 millions de porcs, 234 000 moutons, 48 000 chèvres, 1000 chevaux, 372 000 lapins, un nombre abasourdissant de 80 millions de poulets. À cela viennent encore s'ajouter 111 000 animaux considérés comme de la « chasse » (p.ex. viande de cerf et sanglier).
- Selon un document de Novanimal (une unité de recherche de la Haute école de science appliquée de Zurich ZHAW), en 2016, **seuls 12 % des animaux abattus en Suisse ont eu un accès à l'extérieur au cours de leur vie¹⁵.**

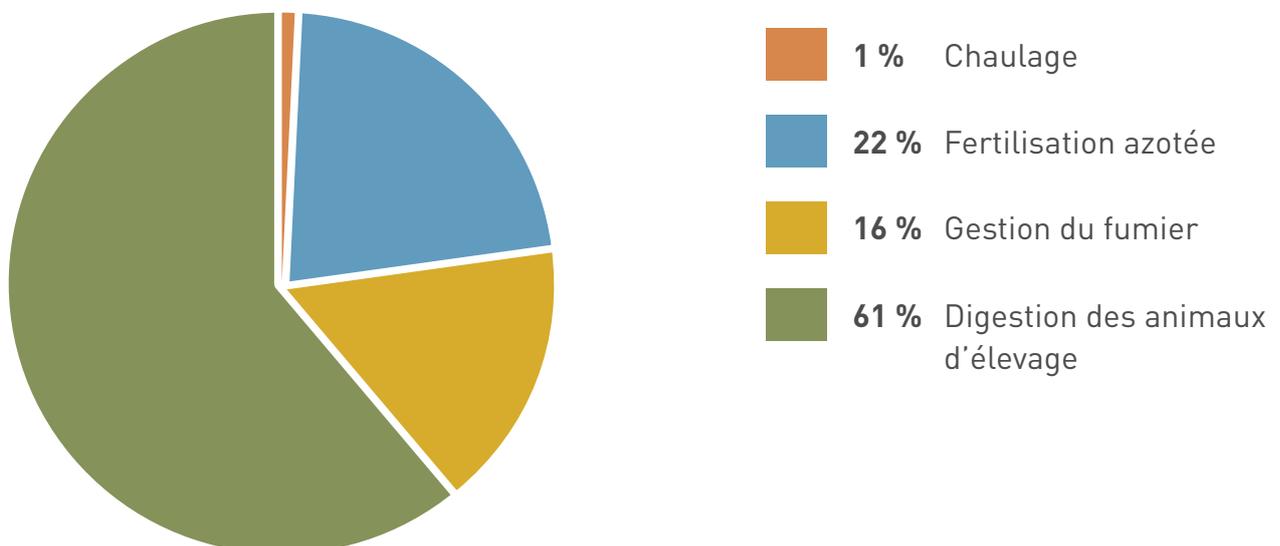
Tant que les animaux seront gardés dans des élevages intensifs, l'agriculture suisse ne sera pas durable, ni pour le climat ni pour la planète.

La production de fourrage occupe plus de deux tiers des terres arables en Suisse¹⁶. De plus, la Suisse contribue indirectement à la déforestation mondiale en participant à la demande mondiale de soja pour l'alimentation animale¹⁷.

Les apports d'azote ont également stagné à des niveaux excessifs depuis les années 1990¹⁶:

- **70 % de la pollution de l'air par des composés azotés nocifs à la santé et à l'environnements est issue de l'agriculture¹⁸.** Les deux-tiers sont émis sous forme d'ammoniaque par les élevages¹⁸.
- **Deux-tiers des écosystèmes fragiles, ainsi que leur biodiversité, sont menacés par les taux excessifs d'azote dans les sols et l'eau¹⁹.**

Émissions de gaz à effet de serre issus de l'agriculture en Suisse





© Adobe Stock

En 2022, l'agriculture a été responsable de 14 % des émissions de gaz à effet de serre de la Suisse²⁰ :

- L'agriculture est responsable de 6 millions de tonnes eq CO₂. En comparaison, toutes les émissions de la Suisse s'élèvent à 42 millions de tonnes eq CO₂^{20.a}.
- Plus de 8 % des émissions de la Suisse sont causées par la fermentation entérique, **c'est-à-dire par la digestion des ruminants, en particulier les vaches.** Cela représente 61 % des émissions de l'agriculture²⁰.
- En Suisse, **les activités agricoles sont responsables de 86 % des émissions de méthane (CH₄) et de 66 % des émissions d'oxyde nitreux (N₂O)²⁰.**

Selon une étude mandatée par le WWF, un Suisse ou une Suissesse émet en moyenne 1837 kg de eq CO₂ par année au travers de son alimentation²¹. Les choix alimentaires individuels impactent grandement ce chiffre. Toujours selon la même étude, moins une personne mange de viande, plus ses émissions de gaz à effet de serre sont faibles :

- Une personne mangeant beaucoup de viande émet 2350 kg eq CO₂ par an²¹.
- Une personne flexitarienne émet 1495 kg eq CO₂ par an²¹.
- Une personne végane émet 1124 kg eq CO₂ par an²¹.

Selon la Stratégie climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050 du Conseil fédéral, réduire les émissions de l'agriculture est nécessaire et n'est possible qu'en s'attaquant à a problématique de l'alimentation²². Selon le rapport:

- Les émissions de gaz à effet de serre liées à l'alimentation de la population suisse sont de 1,9 tonnes par personne et par an, ce qui est proche de l'estimation du WWF mentionnée plus haut²².
- La réduction nécessaire des émissions de gaz à effet de serre pour l'alimentation se situe entre 61 et 74 %²².
- Il est théoriquement possible de réduire les émissions de gaz à effet de serre liées à l'alimentation de 3/4 d'ici 2050 si les régimes alimentaires sont modifiés et les pertes de nourriture réduites au strict minimum²².
- L'objectif est qu'un tiers de la population suisse se nourrisse selon la pyramide alimentaire suisse d'ici 2030²².

La consommation de viande en Suisse est relativement stable depuis environ une décennie⁷. **Elle doit toutefois être réduite par un facteur de 3** afin de respecter la recommandation Planetary Health Diet ainsi que les recommandations de la Société Suisse de Nutrition. Suivre ces recommandations permettrait de respecter les limites de la planète mais également de favoriser la santé de la population. QUATRE PATTES est convaincu qu'un tel changement est possible, en appliquant [le principe des 3R](#) à l'alimentation, au niveau individuel et sociétal.

a L'équivalent CO₂ ou eq CO₂ est une unité permettant de comparer des gaz à effet de serre ayant des potentiels de réchauffement différents.

Conclusion du rapport de 2023 : Au niveau mondial, la surconsommation de viande est un enjeu pour les pays du Nord.

La production et la consommation mondiale de viande actuelles ne sont pas durables pour la planète et la santé humaine. Le Meat Exhaustion Day mondial aura lieu cette année en juin. Cette date est proche du « Earth Overshoot Day », ou « jour du dépassement ». Pour rester dans les limites planétaires et assurer la santé humaine, la consommation mondiale de viande devrait être au moins réduite de 50 %. Cependant, comme cette consommation est très variable selon les régions du monde (pour des raisons culturelles, sociales, ou économiques), des objectifs de réduction spécifiques à chaque région et pays sont donc nécessaires.

Dans les pays du Nord, la consommation de viande devrait ainsi être réduite de plus de 70 % !

Les régimes alimentaires doivent nécessairement évoluer vers une réduction des produits d'origine animale pour être à la fois sains, durables, et limiter les externalités négatives de l'élevage²³. **Les freins à cette évolution sont à rechercher dans l'ensemble du système agro-alimentaire.** Celui-ci fournit en effet d'immenses quantités de viande bon marché, en s'appuyant notamment sur une production bas de gamme dans les élevages intensifs, où les animaux sont traités comme de simples marchandises²⁴. Or, l'ensemble des coûts cachés de ce système est plus important que la valeur produite pour la société^{25,26,27}.

LES RECOMMANDATIONS DE QUATRE PATTES

- Les gouvernements devraient fixer un cap clair pour l'élevage de demain, incluant la sortie de l'élevage intensif. Il est pour cela nécessaire d'orienter les subventions publiques vers les productions végétales et les systèmes agroécologiques plus respectueux du bien-être animal et de l'environnement. Le gouvernement doit pouvoir planifier cette transition en fixant des objectifs clairs tout au long de la chaîne alimentaire pour réduire la production et la consommation de viande et de produits laitiers, conformément aux recommandations de la commission EAT-Lancet et dans le respect des limites de la planète (avec indicateurs et suivi). Il est par ailleurs nécessaire d'accompagner les éleveurs et éleveuses, en leur donnant accès aux ressources financières et aux formations nécessaires à la transition.
- Les politiques menées par les gouvernements devraient également chercher à diversifier les sources de protéines et augmenter la part des protéines végétales dans les marchés publics, tout en réduisant en parallèle les aliments d'origine animale. Les décideurs et décideuses politiques devraient définir dans leurs appels d'offres, pour les produits d'origine animale, des critères élevés de respect du bien-être animal ainsi que fixer des seuils minimaux de protéines végétales servis chaque semaine²⁸.
- La grande distribution et tous les maillons du secteur alimentaire devraient être poussés à réduire, raffiner et remplacer les quantités de viande proposées à la vente. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le classement de l'industrie alimentaire réalisé par QUATRE PATTES visant à comparer les politiques de réduction des produits d'origine animale ([en anglais](#)).
- À l'échelle individuelle, il est possible de réduire sa consommation de produits d'origine animale, en particulier de viande issue d'élevages intensifs et ultra-transformés ainsi que de remplacer les aliments d'origine animale par des légumineuses et d'autres sources de protéines végétales. Les consommatrices et consommateurs peuvent également raffiner leur choix pour se tourner vers des produits plus respectueux du bien-être des animaux. Pour ce faire, QUATRE PATTES recommande [le principe des 3R](#).

Références

- Willett W, Rockström J, Loken B, Springmann M, Lang T, Vermeulen S, Garnett T, Tilman D, DeClerck F, Wood A, et al. Food in the Anthropocene: the EAT-Lancet Commission on healthy diets from sustainable food systems. *Lancet* (London, England). 2019;393(10170):447–492. doi:10.1016/S0140-6736(18)31788-4
- OFS. Bilan de la viande - 1999-2020 | Tableau. 2022. <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/agriculture-sylviculture/alimentation/production-primaire.assetdetail.20904905.html>
- FOUR PAWS. Meat Exhaustion report. 2023. https://media.4-paws.org/5/b/e/7/5be7f16e7dc053e4117e27e31398d0d95d76cbcd/2023-04-20_meat-exhaustion-report_A4_WEB.pdf
- Ministry of Food, Agriculture and Fisheries. Official Dietary Guideline - food for health and climate. Glostrup: The Danish Veterinary and Food Administration; 2021. https://altomkost.dk/fileadmin/user_upload/altomkost.dk/Publikationsdatabase/De_officielle_Kostraad_2021_og_Kostraadscirkel/Danish_Official_Dietary_Guidelines_Good_for_Health_and_climate_2021_SCREEN_ENG.pdf
- LIDL Deutschland. Bewusste Ernährung - Lidl Deutschland. [accessed 2023 Apr 4]. <https://unternehmen.lidl.de/verantwortung/gut-fuer-die-menschen/gesundheit-foerdern/handlungsfelder/bewusste-ernaehrung>
- OFAG Office fédéral de l'agriculture. Rapport agricole 2023 - Viande et œufs. [accessed 2024 Feb 20]. <https://www.agrarbericht.ch/fr/marche/produits-animaux/viande-et-ufs>
- Proviande. Der Fleischmarkt im Überblick. 2023. <https://www.proviande.ch/sites/proviande/files/2020-05/Der%20Fleischmarkt%20im%20%C3%9Cberblick%20-%20Aktuelle%20Ausgabe.pdf>
- FAO. FAOSTAT Food Balances (2010-). 2024 [accessed 2024 Mar 13]. <https://www.fao.org/faostat/en/#data/FBS>
- OFAG Office fédéral de l'agriculture. Ventes effectives de viande dans le commerce de détail. Portail de données des marchés agricoles & alimentaires. [accessed 2024 Feb 20]. <https://www.donnees-agrimarche.ch/blog/ventes-viande-commerce-detail-suisse-2022>
- FAO. The state of Food and Agriculture 2023 ANNEX 2: Statistical tables. [accessed 2024 Apr 16]. <https://www.fao.org/3/cc7724en/online/state-of-food-and-agriculture-2023/annexes-2.html>. doi:10.4060/cc7724en
- OSAV Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires. Swiss dietary recommendations: scientific background. 2023. https://www.blv.admin.ch/dam/blv/fr/dokumente/lebensmittel-und-ernaehrung/ernaehrung/ch-ernaehrungsempfehlungs-bericht.pdf.download.pdf/BLV_Main%20report_20230628.pdf
- OSAV Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires. Consommation alimentaire en Suisse. 2022 Aug 10 [accessed 2024 Apr 16]. <https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/lebensmittel-und-ernaehrung/ernaehrung/menuCH/menuch-lebensmittelkonsum-schweiz.html>
- SSN Société Suisse de Nutrition. Pyramide alimentaire suisse. [accessed 2024 Apr 16]. <https://www.sge-ssn.ch/fr/toi-et-moi/boire-et-manger/equilibre-alimentaire/pyramide-alimentaire-suisse/>
- FOUR PAWS International. Cruel Practices in Farm Animal Husbandry. FOUR PAWS International - Animal Welfare Organisation. 2023 [accessed 2024 Apr 17]. <https://www.four-paws.org/campaigns-topics/topics/farm-animals/cruel-practices-in-farm-animal-husbandry>
- NOVANIMAL. Faktenblatt Nr. 5 Nutztiere in der Schweiz Statistische Daten, Schätzungen und Frage. 2018. https://novanimal.ch/wp-content/uploads/2019/04/2018_ZHAW_baur_nutztiere_CH_NOVANIMAL.pdf
- Conseil Fédéral Suisse. Environnement Suisse 2022. 2022. <https://www.news.admin.ch/newsd/message/attachments/74536.pdf>
- Greenpeace Suisse. L'Arnaque du fourrage. 2021. <https://www.greenpeace.ch/fr/publication/63813/arnaque-fourrage/>
- ScNat [Académie des sciences naturelles]. Apports excessifs d'azote et de phosphore nuisent à la biodiversité, aux forêts et aux eaux. 2020. https://scnat.ch/fr/uuid/i/a778640f-0474-5b5e-ae5-b20140ff94ad-Apports_excessifs_d%E2%80%99azote_et_de_phosphore_nuisent_%C3%A0_la_biodiversit%C3%A9_aux_for%C3%AAts_et_aux_eaux
- OFEV Office fédéral de l'environnement. Biodiversité: en bref. [accessed 2024 Feb 20]. <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themen/thema-biodiversitaet/biodiversitaet--das-wichtigste-in-kuerze.html>
- OFEV Office fédéral de l'environnement. Évolution des émissions de gaz à effet de serre de la suisse depuis 1990. 2024. https://www.bafu.admin.ch/dam/bafu/fr/dokumente/klima/fachinfo-daten/THG_Inventar_Daten.xlsx.download.xlsx/Evolution_emissions_GES_depuis_1990_2024-04.xlsx
- Jungbluth N, Eggenberger S. Ökopprofil von Ernährungsstilen. Zürich: ESU-services Ltd.; 2015. <https://esu-services.ch/fileadmin/download/jungbluth-2015-Ernaehrungsstile-WWF.pdf>
- OFAG Office fédéral de l'agriculture. Stratégie Climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050. 2023 [accessed 2024 Feb 20]. <https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/umwelt/klima0.html>
- Humpenöder F, Popp A, Merfort L, Luderer G, Weindl I, Bodirsky BL, Stevanović M, Klein D, Rodrigues R, Bauer N, et al. Food matters: Dietary shifts increase the feasibility of 1.5°C pathways in line with the Paris Agreement. *Science Advances*. 10(13):eadj3832. doi:10.1126/sciadv.adj3832
- Clark B, Wilson TD. The Capitalist Commodification of Animals: A Brief Introduction. In: Clark B, Diana Wilson T, editors. *The Capitalist Commodification of Animals*. Vol. 35. Emerald Publishing Limited; 2020. p. 1–5. (Research in Political Economy). <https://doi.org/10.1108/S0161-723020200000035001>. doi:10.1108/S0161-723020200000035001
- Benton TG, Bieg C, Harwatt H, Pudasaini R, Wellesley L. Food system impacts on biodiversity loss. :75.
- Funke F, Mattauch L, Bijgaart I, Godfray C, Hepburn C, Klenert D, Springmann M, Treich N. Is Meat Too Cheap? Towards Optimal Meat Taxation. *SSRN Electronic Journal*. 2021 Jan 1. doi:10.2139/ssrn.3801702
- Ruggeri Laderchi, C., Lotze-Campen, H., DeClerck, F., Bodirsky, B.L., Collignon, Q., Crawford, M.S., Dietz, S., Fesenfeld, L., Hunecke, C., Leip, D., Lord, S., Lowder, S., Nagenborg, S., Pilditch, T., Popp, A., Wedl, I., Branca, F., Fan, S., Fanzo, J., Ghosh, J., Harriss White, B., Ishii, N., Kyte, R., Mathai, W., Chomba, S., Nordhagen, S., Nugent, R., Swinnen, J., Torero, M., Laborde Debouquet, D., Karfakis, P., Voegele, J., Sethi, G., Winters, P., Edenhofer, O., Kanbur, R., & Songwe, V. The Economics of the Food System Transformation. *Food System Economics Commission (FSEC), Global Policy Report*; 2024. <https://foodsystemeconomics.org/wp-content/uploads/FSEC-GlobalPolicyReport-February2024.pdf>
- Gamba A, Hernández Olivan. Strategic Procurement in European Healthcare: Selection of Best Practice and Case Studies. Brussels, Belgium; 2019. https://noharm-europe.org/sites/default/files/documents-files/6171/2019-12-17_HCWHEurope_Strategic_Procurement_Web.pdf